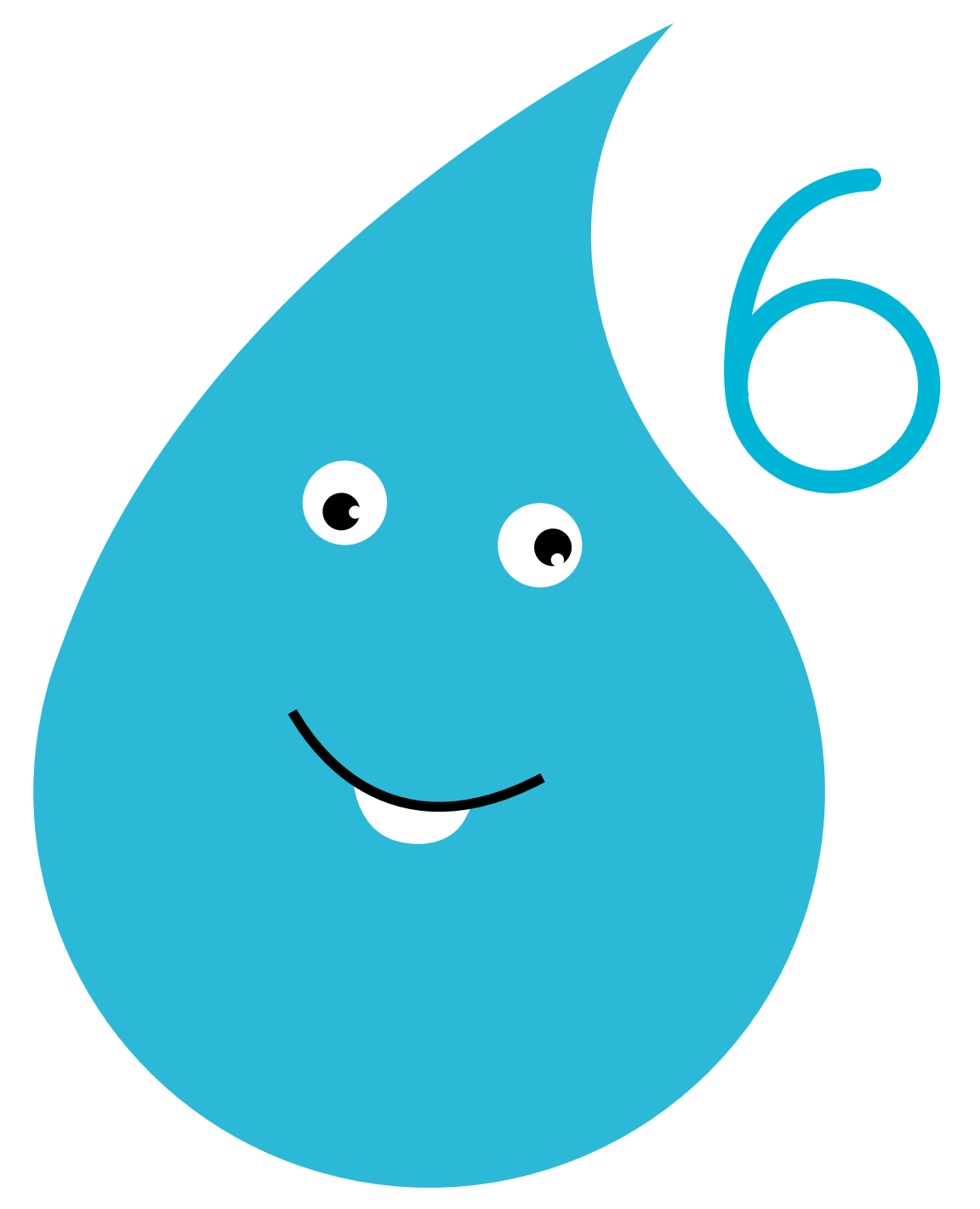


Mon travail dans les champs



Je suis **essentielle pour les plantes**, mais dans beaucoup d'endroits il ne pleut pas suffisamment ou la terre ne peut pas me retenir.

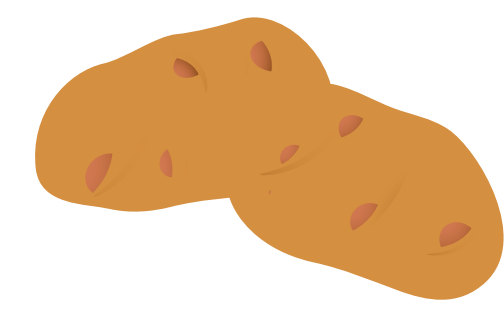
Quantité d'eau utilisée pour produire 1 kg



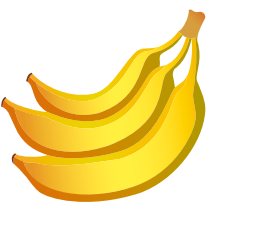
Coton
5263 litres



Soja
900 litres



Pomme de terre
590 litres



banane
346 litres

L'eau pompée en surface ou dans les nappes phréatiques souterraines est répartie sur les champs par différentes techniques. En Europe, le plus souvent, on asperge les cultures mais en Asie on inonde les rizières. Lorsque l'on veut économiser l'eau, on choisit d'**arroser aux heures les plus fraîches** de la journée pour **limiter l'évaporation**. La méthode la plus sobre est d'amener l'eau goutte-à-goutte au pied des plantes par des tuyaux.

L'irrigation

Les conséquences

Il était une fois **une mer...**

Située en Asie Centrale, la **mer d'Aral** était le quatrième plus grand lac du monde. Depuis les années soixante, les rivières qui l'alimentaient ont servi à irriguer des cultures de riz, de céréales et de coton. Privé d'eau, le lac avait perdu 60 % de sa surface en l'an 2000. À sa place, il reste un **désert salé**.



1 L'irrigation a malheureusement un impact important sur l'eau et sur la terre. Elle diminue la quantité d'eau disponible dans les lacs et les rivières et perturbe ainsi les écosystèmes qui y sont attachés.



2 L'eau d'irrigation emporte les sédiments fertiles et libère aussi des sels contenus dans les roches, ce qui finit par empêcher les plantes de pousser. La salinisation réduit les superficies irriguées du monde de 1 à 2 % par an.

3 L'eau en ruisselant emporte également certains éléments artificiels (nitrates provenant des engrais, pesticides...) qui polluent les réserves d'eau potable.

Des solutions

Il existe des techniques agricoles qui limitent ces inconvénients : labourage anti-érosion, création de zones tampons, plantes sobres en eau, limitation de l'arrosage et de l'apport en produits chimiques.